



Etude réalisée par Valérie Schmitt, chargée de mission économie du livre et formation
avec le concours de Stéphane Ronarc'h

Centre régional des Lettres de Basse-Normandie
Observatoire des métiers du livre et de la lecture
en Basse-Normandie

Version présentée le 18 juin 2012

Introduction

Tout le monde s'accorde aujourd'hui sur la place essentielle du libraire indépendant dans la chaîne du livre, garant à la fois de la diversité éditoriale et de l'accès du plus grand nombre à la lecture, grâce à un maillage serré de lieux de vente. Pour autant, dans un contexte de crise économique et d'irruption de nouvelles pratiques de lecture, la situation de la librairie indépendante est préoccupante. À travers ce premier état des lieux, le Centre régional des Lettres, en partenariat avec l'Association des libraires de Basse-Normandie, a tenté de dégager les caractéristiques de la librairie indépendante dans la région.

- Y a-t-il une librairie « type » en Basse-Normandie ou au contraire autant de singularités ?
- La librairie indépendante en Basse-Normandie présente-t-elle des particularismes régionaux ou suit-elle les tendances nationales ?
- Son inscription dans le territoire permet-elle l'accès de tous les habitants à un point de vente de livres ?
- Quel rapport entretient le libraire avec le livre numérique ?

Méthodologie

Un questionnaire d'enquête a été envoyé le 12 juillet 2011 aux 58 librairies de la région référencées dans nos bases de données. Des échanges par mail puis une série d'entretiens in situ ou par téléphone ont permis de définir un panel d'application de **50 librairies indépendantes de création en Basse-Normandie** (des librairies implantées en région, dont au moins 50 % du capital est détenu par une personne physique et qui font au moins 50 % de leur chiffre d'affaires en livres neufs). Sur ce panel, 39 librairies ont répondu au questionnaire, soit **un taux de retours de 78 %**.

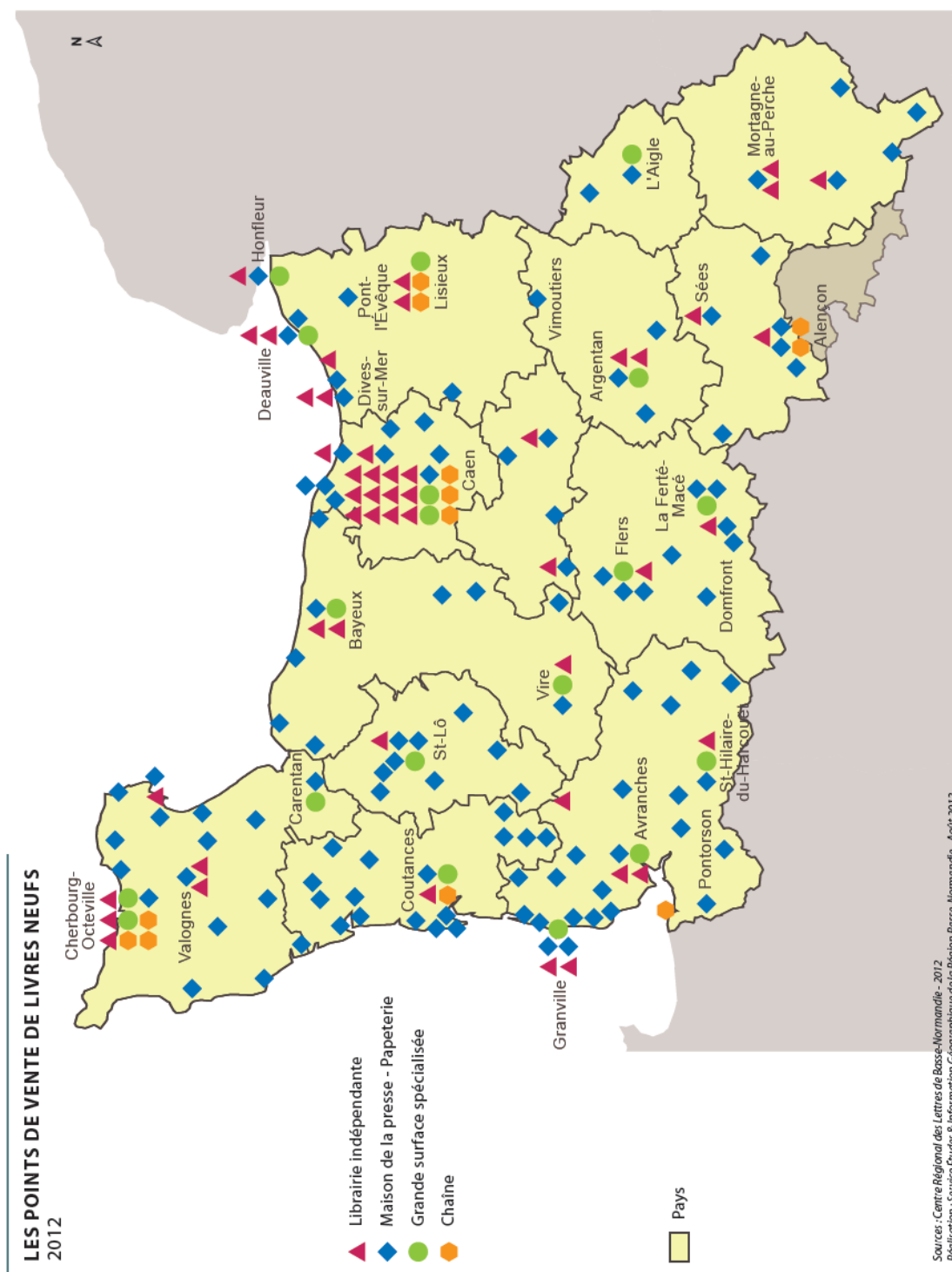
Les points de vente du livre en Basse-Normandie

Le dénombrement exhaustif des points de vente du livre en Basse-Normandie, comprenant outre les librairies indépendantes, les grandes surfaces culturelles spécialisées, les maisons de la presse ayant un rayon livres, les grandes surfaces multi-spécialisées et les chaînes a été réalisé à partir des fichiers Insee des codes APE 4761Z (commerce de détail de livres en magasin spécialisé) et 4762Z (commerce de journaux et papeterie en magasin spécialisé), croisés avec les pages jaunes de l'annuaire et les bases de données diffuseurs de quelques éditeurs de la région.

Type de point de vente	14	50	61	Basse-Normandie
Librairies indépendantes	27	14	9	50
Maisons de la presse-Papeterie	31	63	26	120
Grande Surface spécialisée	7	8	4	19
Chaînes (France loisirs...)	5	5	2	12
Total points de vente	69	90	41	201

Ont été écartés de ce recensement : les librairies d'ancien et d'occasion, les librairies de musées ou d'abbayes, les rayons livres des grandes surfaces alimentaires et des magasins spécialisés de loisirs (type Jardiland).

La carte des points de vente du livre en Basse-Normandie



Le panel de l'étude : 50 librairies indépendantes en Basse-Normandie

Dépt	Nom	Ville
14	Le Lutrin	Bayeux
14	Le Préambule	Bayeux
14	BD r' Art	Caen
14	Brouillon de culture + Librairie de l'université	Caen
14	Eureka street	Caen
14	Hemisphères	Caen
14	L'Eau vive	Caen
14	La Cour des miracles	Caen
14	Le Cheval crayon	Caen
14	Le Marque-pages	Caen
14	Librairie Guillaume	Caen
14	Publica	Caen
14	Un autre monde	Caen
14	Univers BD	Caen
14	Bagot	Condé-sur-Noireau
14	Librairie du marché	Deauville
14	Aux lueurs de l'aube	Deauville
14	Baie des bulles	Dives sur Mer
14	Marais-Dugué	Dives sur Mer
14	Du Conquérant	Falaise
14	Pages blanches	Hérouville-Saint-Clair
14	A plus d'un titre	Honfleur
14	Joie de connaître	Lisieux
14	La Plume au vent	Lisieux
14	Des Vagues et des mots	Ouistreham
14	Librairie du marché	Villers sur mer
14	Pruvot	Vire
50	Des Trois rois	Avranches
50	Mille et une pages	Avranches
50	Champ libre	Cherbourg
50	Les Schistes bleus	Cherbourg
50	Ryst	Cherbourg
50	Ocep	Coutances
50	Le Détour	Granville
50	L'Encre bleue	Granville
50	Planet' R	Saint-Lô
50	L'Encrier	St Hilaire-du-Harcouët
50	La Chaloupe	St Vaast-la-Hougue
50	Ker Printania	Valognes
50	Librairie centrale	Valognes
50	Des Chevaliers	Villedieu-les-Poêles
61	Le Passage	Alençon
61	Demeyère	Argentan
61	Hervieu	Argentan
61	Librairie du lac	Bagnoles de l'Orne
61	Du Côté de Bellême	Bellême
61	Quartier libre	Flers
61	Le Goût des mots	Mortagne-au-Perche
61	Majuscule	Mortagne-au-Perche
61	L'Oiseau lyre	Sées

Le contexte national

Le nombre total de points de vente sur le territoire français est estimé à 25 000. 2000 à 2500 points de vente exercent la vente de livres à titre principal. Grâce à la loi sur le prix unique du livre (la loi Lang), la France a un des maillages de librairies les plus denses dans le monde (la France compte autant de librairies que l'ensemble du territoire américain).

La vente de livres en 2010 a été chiffrée à 4,2 milliards d'euros. Cependant le marché du livre stagne depuis 2005 et enregistre en 2011 une baisse des ventes de 1 %, y compris au niveau des grandes surfaces culturelles qui voient leurs ventes baisser de 0,5 %, et des hypermarchés, dont les ventes chutent de 5,5 %, alors que dans le même temps la production éditoriale a augmenté de 2,1 % en 2011 (64 000 titres).

Les pratiques d'achats de livres

Les achats de livres des ménages ont été stables ou en très léger recul en 2011 (de -1 % à +0,6 % (*Chiffres clés du secteur du livre 2010-2011 / Ministère de la culture et de la communication*)).

La proportion d'acheteurs se maintient autour de 52 % de la population de plus de 15 ans.

Au niveau des pratiques de lecture, on constate une augmentation constante de la proportion des faibles lecteurs (de 1 à 9 livres par an) et une diminution des forts lecteurs (20 livres et plus par an) ainsi qu'un recul net des pratiques de lecture chez les plus jeunes générations. Ainsi, 53 % des Français reconnaissent lire peu ou pas du tout de livres (*Les pratiques culturelles des Français à l'ère du numérique - 1997-2008 d'Olivier Donnat*).

Les circuits de vente du livre en France

Les grandes librairies et librairies spécialisées représentent 18 % des ventes de livres, les librairies-papeteries et maisons de la presse 6,4 %, les grandes surfaces culturelles spécialisées 22,1 % et les hypermarchés 20,7 %. Les ventes sur Internet représentent 10 % des ventes (*source : les chiffres-clés 2011, Ministère de la Culture et de la communication*).

Le profit est faible : 1,4 % en moyenne, 2 % pour les plus grandes librairies, 0,6 % pour les plus petites (*étude Xerfi commandée pour les rencontres nationales de Lyon 2011*).

La vente de livres en magasins spécialisés représente ainsi un des secteurs les moins rentables du commerce de détail.

1) L'INSCRIPTION TERRITORIALE DE LA LIBRAIRIE EN BASSE-NORMANDIE

La Basse-Normandie compte 1 467 522 habitants (*source Insee 01/01/2011*).

Les trois départements sont le Calvados (683 536 h), la Manche (498 628 h) et l'Orne (291 783 h).

Les principales villes : Caen (114 007 hab.), Alençon (28 917 hab.), Cherbourg (25 337 hab.), Hérouville-Saint-Clair (23 992 hab.) et Saint-Lô (20 081 hab.).

L'agglomération de Caen la Mer regroupe 29 communes et compte 222 359 habitants.

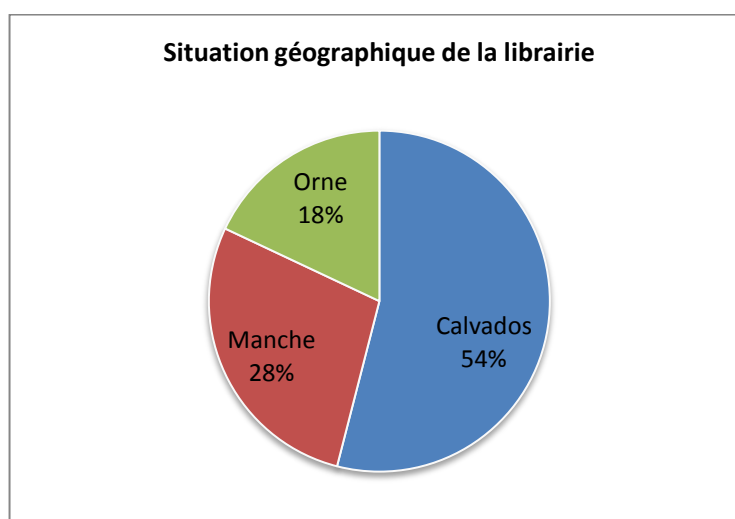
Une librairie pour 29 350 habitants en Basse-Normandie

	Nombre de librairies	Librairies pour 10 000 habitants	Habitants par librairie
Calvados	27	0,39	25 641
Manche	14	0,28	35 714
Orne	9	0,30	33 333
Basse-Normandie	50	0,34	29 350

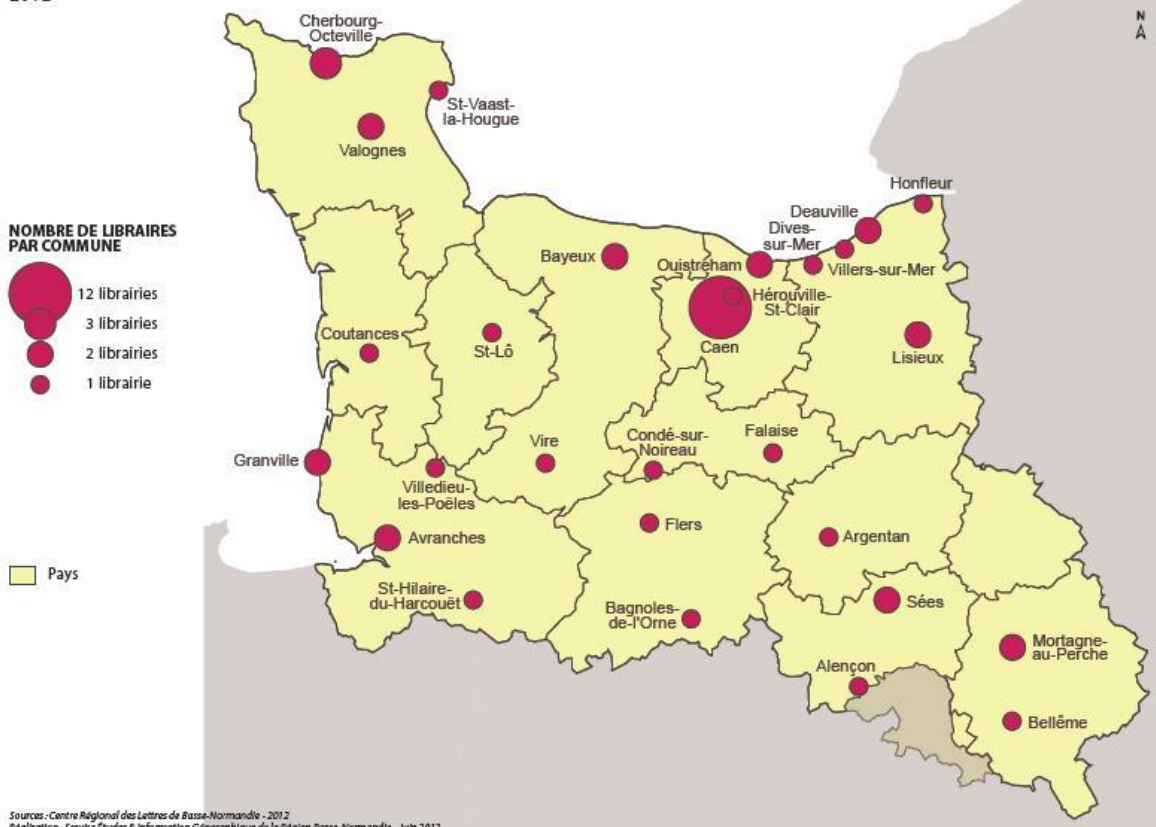
54 % des librairies indépendantes dans le Calvados

La répartition des librairies suit logiquement la répartition démographique de la région. On retrouve donc le plus grand nombre de librairies dans le Calvados (27 librairies), avec la prépondérance de la ville de Caen (12 librairies indépendantes de livres neufs) puis dans la Manche (14 librairies) et l'Orne (9 librairies).

88 % des librairies sont implantées dans les centres-villes.



LES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES 2012



La moyenne régionale est de **0,34 librairies** pour 10 000 habitants, soit une librairie pour 30 000 habitants.

En comparaison, la moyenne est de 0,32 librairies pour 10 000 habitants en région Centre (Source Livres au Centre 2008).

Au niveau national, on constate une érosion grandissante du tissu de la librairie : une baisse de 15 % sur le nombre d'établissements entre 1999 et 2009 (Source étude Xerfi pour les rencontres nationales de la librairie, Lyon 2011).

Un contexte concurrentiel fort

37 librairies (sur 50) ont répondu à cette question.

Nombre de points de vente concurrents sur la zone de chalandise	Nombre de librairies	Proportion
1 concurrent	3	8 %
2 concurrents	13	35 %
3 concurrents	12	32 %
4 concurrents	5	14 %
5 concurrents	4	11 %

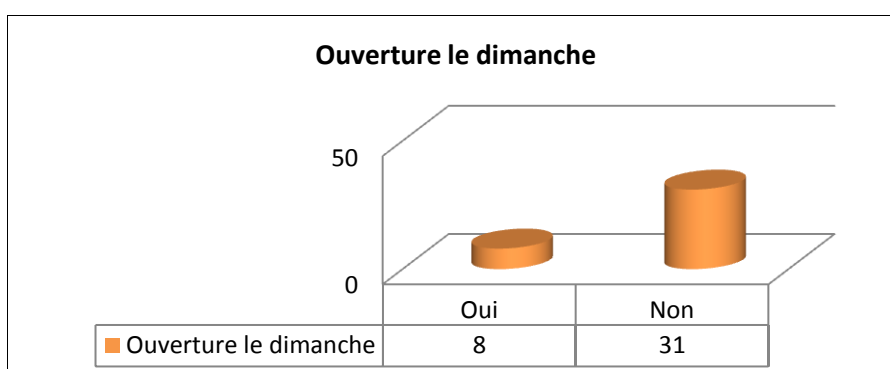
67 % des libraires sont en concurrence avec 2 ou 3 autres points de vente de livres.

81 % des libraires en concurrence avec un espace culturel Leclerc

Type de concurrence	Nombre d'occurrences chez les libraires	% de libraires citant ce type de concurrence
Librairie indépendante	26	70 %
GMS (Fnac)	14	38 %
Espace culturel Leclerc	30	81 %
Hypermarché	22	59 %
Maison de la presse	8	21 %
Internet	5	14 %

Les libraires se savent en concurrence avec d'autres libraires puisque la librairie indépendante est citée par 70 % d'entre eux, mais il est frappant de constater que **81 % des libraires se déclarent en concurrence avec un Espace culturel Leclerc**. Parmi les éléments accentuant les phénomènes de concurrence, les libraires évoquent les difficultés d'accès de la clientèle aux centres-villes, notamment les problèmes de stationnement et les travaux de voirie qui incitent les clients à se tourner vers la périphérie des villes et les GSS qui y sont implantées. Ainsi l'installation des GSS en zone rurale modifie le comportement des consommateurs. Situés à proximité d'hypermarchés, la clientèle groupe ses achats à l'extérieur des centres-villes et n'y vient plus que par nécessité.

La concurrence des hypermarchés restent forte. Ainsi en avril 2012, Livres-hebdo indique que les ventes de livres ont progressé de 2,5 %, en hausse dans les hypermarchés (+ 3 %), les grandes surfaces culturelles (+ 4 %) et la vente à distance (+ 16 %). À l'inverse, les ventes régressaient dans les librairies de 1^{er} niveau (- 5 %).

20 % des librairies ouvertes le dimanche

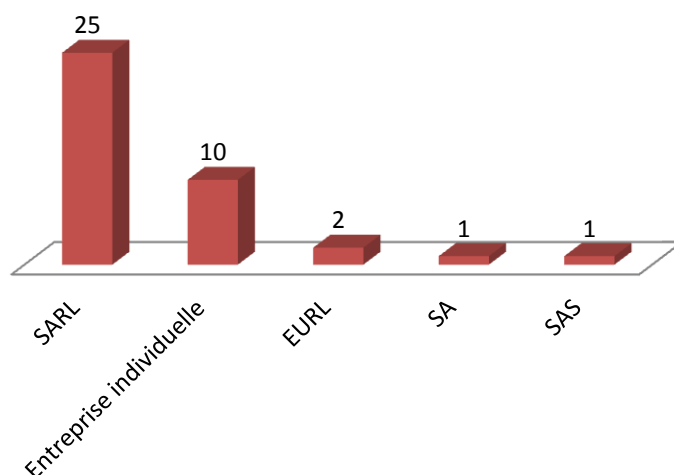
En Basse-Normandie sur les 39 librairies de l'échantillon, 8 sont ouvertes le dimanche soit 20,5 %.

L'ouverture du dimanche est étroitement liée à la localisation géographique de la librairie (dans le Perche, sur les côtes du Calvados et de la Manche) et à la fréquentation touristique, notamment une forte fréquentation des habitants d'Ile de France le week-end.

23 % des librairies en France ouvrent régulièrement le dimanche (Source SLF),

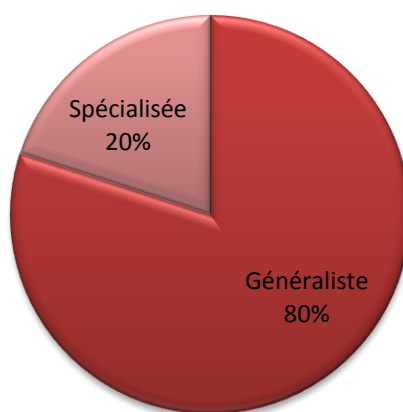
2) LES CARACTERISTIQUES DES LIBRAIRIES INDEPENDANTES EN BASSE-NORMANDIE

Les formes juridiques



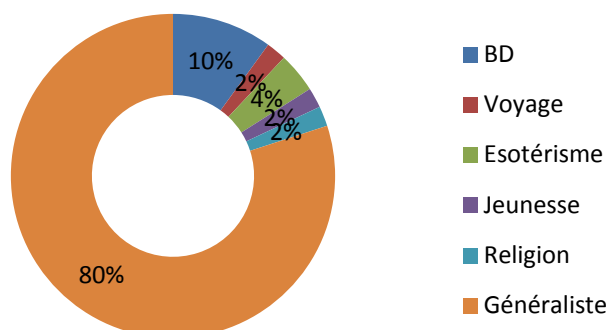
39 librairies (sur 50) ont répondu à la question.

20 % de librairies spécialisées



Spécialité	Nombre de librairies
BD	5
Esotérisme	2
Voyage	1
Religion	1
Jeunesse	1

Prépondérance de la BD dans les librairies spécialisées



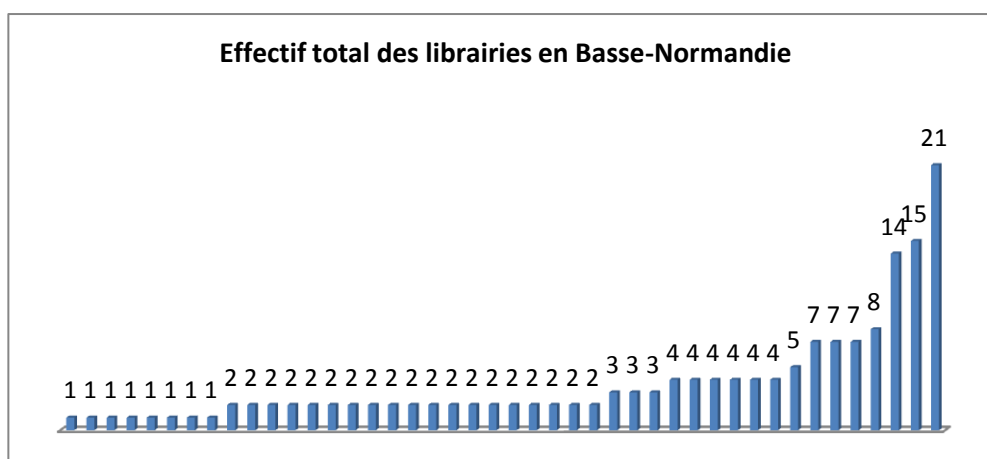
Sur le panel des 50 librairies indépendantes 80 % (soit 40 librairies) se déclarent généralistes, toutefois plusieurs peuvent avoir un fonds spécialisé assez développé (notamment en BD et en jeunesse).

Parmi les 10 librairies spécialisées, on note la prépondérance de la bande dessinée et la concentration sur la ville de Caen. Seulement deux librairies spécialisées BD sont situées hors agglomération caennaise.

Effectifs et formation

Des recherches complémentaires sur cette question ont permis d'élargir l'échantillon à 44 librairies sur le panel de 50.

60 % des librairies (27 sur 44) fonctionnent avec 1 ou 2 personnes



Les librairies de Basse-Normandie ont peu de personnel :

- 8 librairies fonctionnent avec une seule personne ;
- 19 librairies avec 2 personnes ;
- **16 librairies sur 44 (soit 36 %) n'ont aucun salarié.**
- 3 librairies sur 44 comptent plus de 10 personnes.

Nombre de salariés en ETP	99,75
Nombre de gérants	60
Effectif total	163

L'effectif total (gérants + salariés) est de 163 personnes pour 44 librairies. Sur l'ensemble du panel (50 unités), l'effectif des librairies de Basse-Normandie peut être estimé à 185 personnes.

Moins de salariés que dans les autres régions

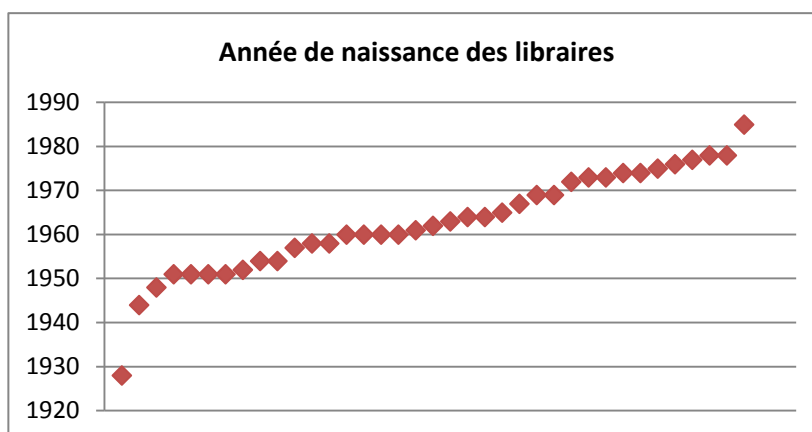
Les 44 librairies de l'échantillon comptent 99,75 salariés ETP, soit une moyenne de 2,26 ETP par librairie, ce qui est inférieur à la moyenne nationale et à ce qui peut être observé dans d'autres régions.

Les données nationales indiquent en moyenne 2 à 3 personnes en temps complet (2,4 ETP) et une à deux personnes à temps partiel (Source Guide 2009 du Syndicat de la librairie française).

L'étude Librairies menée en Rhône-Alpes en 2007 par Françoise Benhamou relève un taux d'emploi de 3,7 ETP pour la vente de livres.

L'état des lieux du livre et de la lecture en Bretagne 2010 annonce 2,6 ETP en moyenne dans les librairies.

50 % des gérants des librairies de Basse-Normandie auront plus de 60 ans dans les 10 ans à venir



Les gérants de 19 librairies sur un échantillon de 37 sont nés avant 1962. La question de la transmission se posera de façon cruciale dans les années à venir. Seulement six gérants de librairie sont nés en 1975 et après.

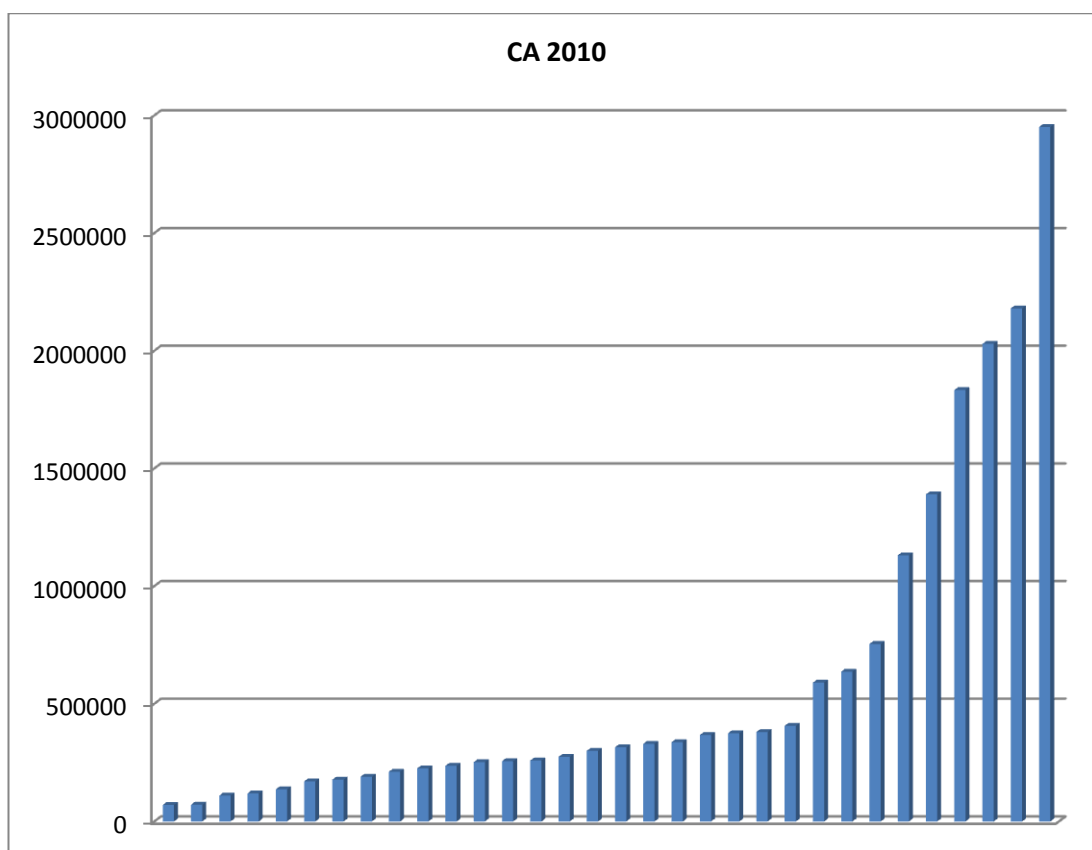
Des chiffres d'affaires très contrastés en Basse-Normandie

Les analyses suivantes portent sur le chiffre d'affaires 2010 des 32 librairies (sur 50) qui ont fourni les éléments, avec des analyses d'évolution sur les exercices de 2008 à 2010 quand les libraires ont pu préciser ces chiffres.

Le classement des librairies selon leur chiffre d'affaires livres qui a été retenu pour cette enquête est celui établi pour l'étude nationale *La situation économique de la librairie indépendante en 2007*, réalisée par Ipsos pour le compte du Ministère de la Culture, du SNE et du SLF. Soit :

Catégorie A : + de 2M €	Très grandes librairies
Catégorie B : de 1M à 2M €	Grandes librairies
Catégorie C : de 300 000 à 1 M €	Moyennes librairies
Catégorie D : moins de 300 000 €	Petites librairies

63 % des librairies ont un chiffre d'affaires inférieur à 500 000 euros



Total des 32 CA 2010 communiqués : 19,5 millions d'euros.

Chiffre d'affaires moyen en Basse-Normandie : 608 429 €.

En comparaison, 40 librairies indépendantes en Limousin réalisent 18 millions d'euros de chiffre d'affaires, soit une moyenne de 450 000 euros annuels (Etat des lieux des librairies indépendantes en Limousin 2009).

Les grosses librairies résistent mieux

La catégorie A (+ de 2M€) voit son chiffre d'affaires augmenter pour les 2/3, le dernier 1/3 subit une légère baisse de 2 %.

La catégorie B (de 1 à 2 M€) : le CA est stable ou en augmentation.

Plusieurs hypothèses : Ces deux catégories continuent de profiter de la loi 2003 plafonnant le rabais aux collectivités à 9 %, car elles ont des marchés publics importants. Elles n'hésitent pas non plus à faire de gros travaux d'aménagement pour améliorer l'agencement de leur magasin (ainsi un libraire indiquait qu'après le réaménagement de son étage et la revalorisation de son fonds BD celui-ci avait progressé de 30 % en termes de ventes). Ce sont aussi des librairies qui continuent d'investir sur un large assortiment et sur le conseil avec un personnel en nombre suffisant, ainsi qu'une politique d'animation régulière.

La catégorie C (de 300 K€ à 1 M€) est plus contrastée : 4 libraires sur 10 voient leur CA diminuer, 5 voient leur CA augmenter, 1 a vu son CA fluctuer légèrement. Les baisses de chiffre d'affaires vont de 2,47 % à 12 %.

Les hausses de CA vont de 10 % à 100 % (une jeune librairie créée en 2008 a ainsi doublé son CA en 2010).

La catégorie D (- de 300 K€) : 4 hausses de 10 % à 182 % (jeune librairie créée en 2008) ; 4 baisses : de 16 % à 30 %.

Ces deux catégories voient chacune la moitié de leurs librairies accuser une baisse de chiffre d'affaires. Les hausses les plus importantes (de jeunes structures nouvellement créées qui voient leur CA s'envoler) ne doivent pas cacher la fragilité de ces petites et moyennes librairies. L'impossibilité d'agencer un espace de vente déjà saturé, de présenter un plus large éventail de titres, d'organiser des animations faute de place, ou de répondre à des marchés publics faute de remplir les critères exigés par rapport au nombre de titres en stock ou de pouvoir ensuite exécuter les marchés faute de personnel suffisant, rend ces structures plus soumises aux aléas conjoncturels et à la concurrence des grandes surfaces spécialisées ou des hypermarchés.

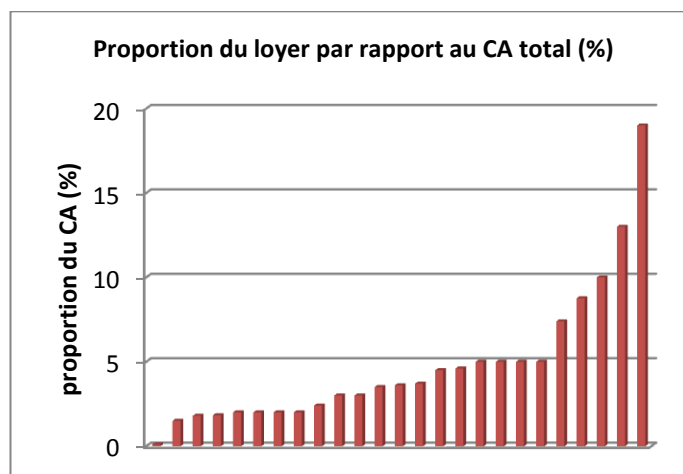
Au niveau national, le CA des librairies indépendantes a reculé de 5,4 % entre 2003 et 2010 avec une accélération en 2009 et 2010. Près de 40 % des 400 premières librairies de France annoncent des baisses de chiffre d'affaires (Classement librairies 2011 Livres/Hebdo).

La situation est critique pour les petites librairies, le salaire du dirigeant servant souvent de variable d'ajustement pour équilibrer les comptes. Les grandes librairies (plus de 1M€ de CA) s'en sortent mieux. Entre 2003 et 2010, leur CA a progressé de 6 %, par le biais des ventes aux collectivités locales ; les librairies labellisées voient également leur CA augmenter de 7,6 % entre 2003 et 2009 (source : la situation économique et financière des librairies indépendantes 2003-2010 Xerfi-France / SLF / Ministère de la Culture).

Les charges des librairies

25 librairies (sur 50) ont répondu aux questions concernant les charges.

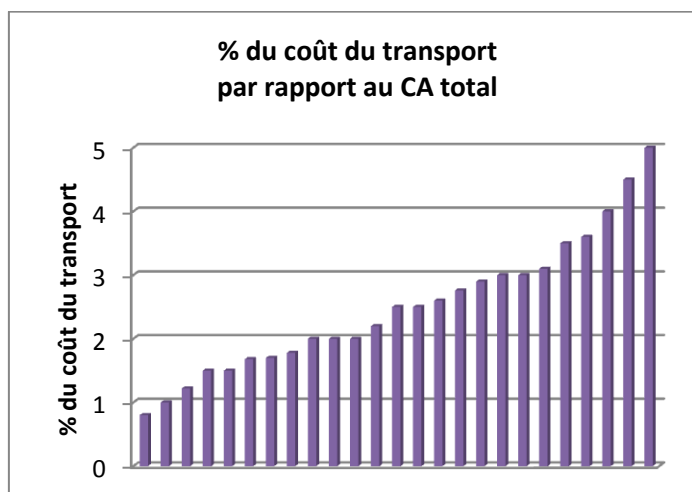
Les loyers pèsent lourd sur les finances des petites librairies



La part du loyer dans les comptes de la librairie représente de 0,1 % du CA pour une grande librairie généraliste à 19 % du CA pour une librairie spécialisée.

Logiquement les plus petites librairies sont le plus fortement impactées par le coût du m² commercial, notamment les librairies spécialisées. Parmi les cinq rapports loyers/CA les plus élevés, trois concernent des librairies spécialisées. L'impact sur la bibliodiversité n'est pas neutre, c'est autant de trésorerie que les librairies ne peuvent investir dans leur fonds.

Le transport

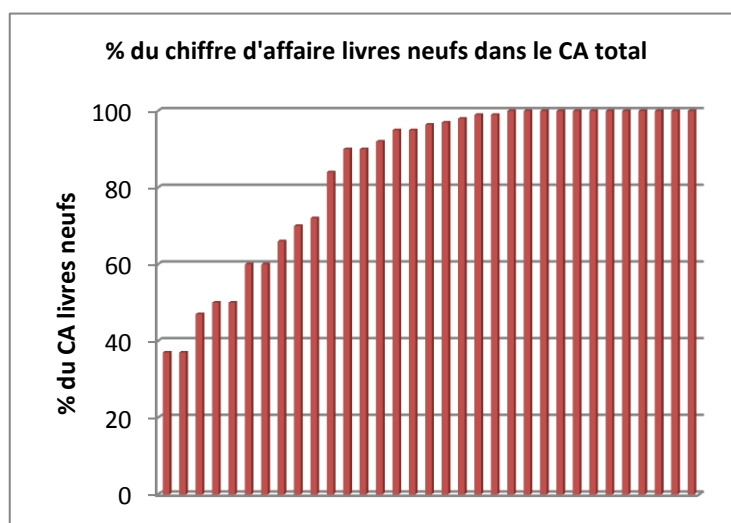


25 librairies (sur 50) ont répondu aux questions concernant le transport.

Le poids des frais de transport dans le CA des librairies varie de 0,8 % pour une grande librairie généraliste à 5 % pour une librairie généraliste de taille moyenne. La moyenne sur ces 25 librairies de l'échantillon est de 2,49 %.

Au niveau national, le loyer et le transport représentent en moyenne 4,5 % du CA (source étude Xerfi commandée pour les rencontres nationales de Lyon 2011).

36 % des libraires font 100 % de leur chiffre d'affaires en livres neufs

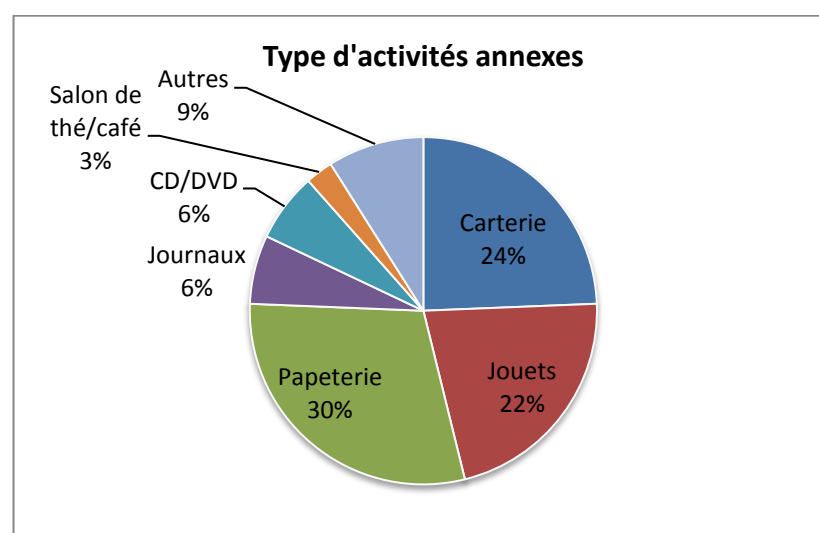


33 librairies (sur 50) ont estimé la part de vente de livres neufs dans leur chiffre d'affaire.

Seuls 12 libraires, soit 36 % des libraires, font 100 % de leur CA en livres neufs.

Parmi les autres activités, on retrouve principalement la papeterie, suivie de la carterie et des jouets.

Type d'activités annexes	Nombre de librairies
Carterie	19
Jouets	17
Papeterie	23
Journaux	5
CD/DVD	5
Salons de thé/café	2
Autres	7



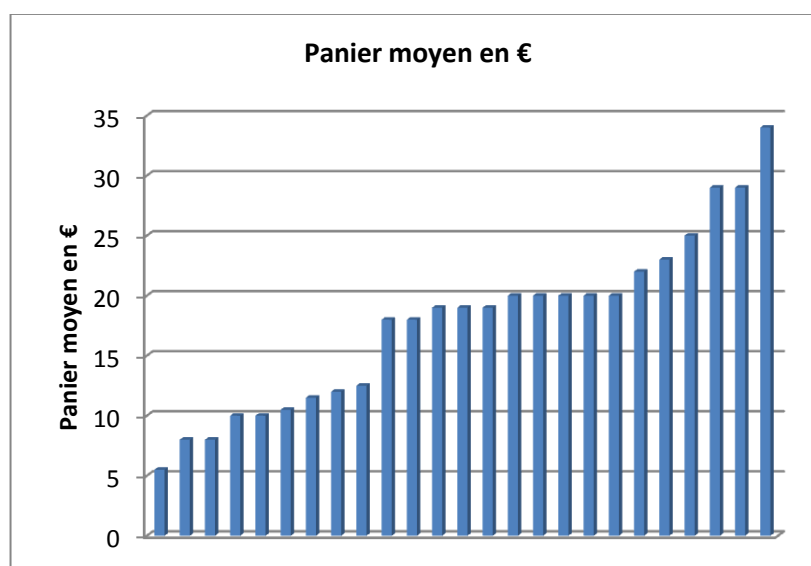
Un panier moyen représentatif de la librairie française

Définition du panier moyen : moyenne des achats effectués dans un même point de vente en une seule visite par un même client.

25 librairies (sur 50) ont pu estimer leur panier moyen.

Le panier moyen en Basse-Normandie varie de 5,5 € à 34 €. La moyenne du panier moyen sur les 25 librairies de l'échantillon est de 17,32 € soit légèrement au-dessus de la moyenne nationale.

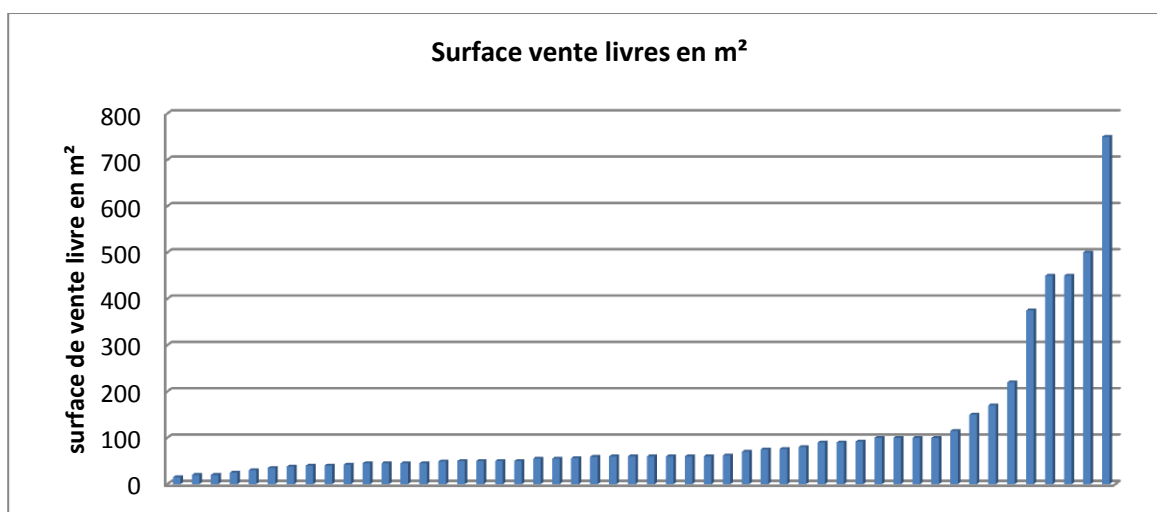
Le panier moyen national est inférieur à 17 € (Livres/hebdo n°895 du 3 février 2012)



Toutefois on constate des disparités au niveau départemental :

Département	Panier moyen en €
Calvados	19,83 €
Manche	14,30 €
Orne	15,37 €

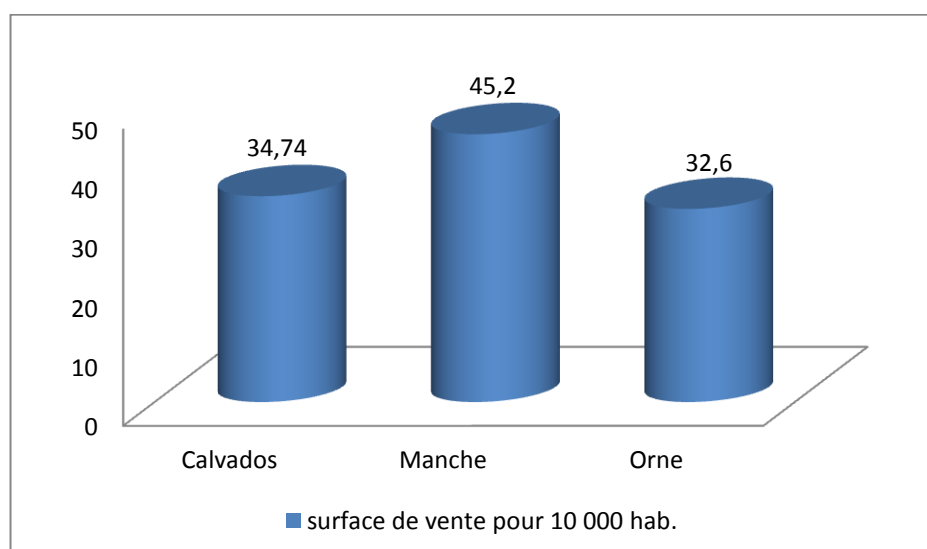
Le panier moyen des librairies du Calvados est supérieur à la moyenne nationale.

74 % des librairies ont une surface de vente de livres inférieure à 100 m²

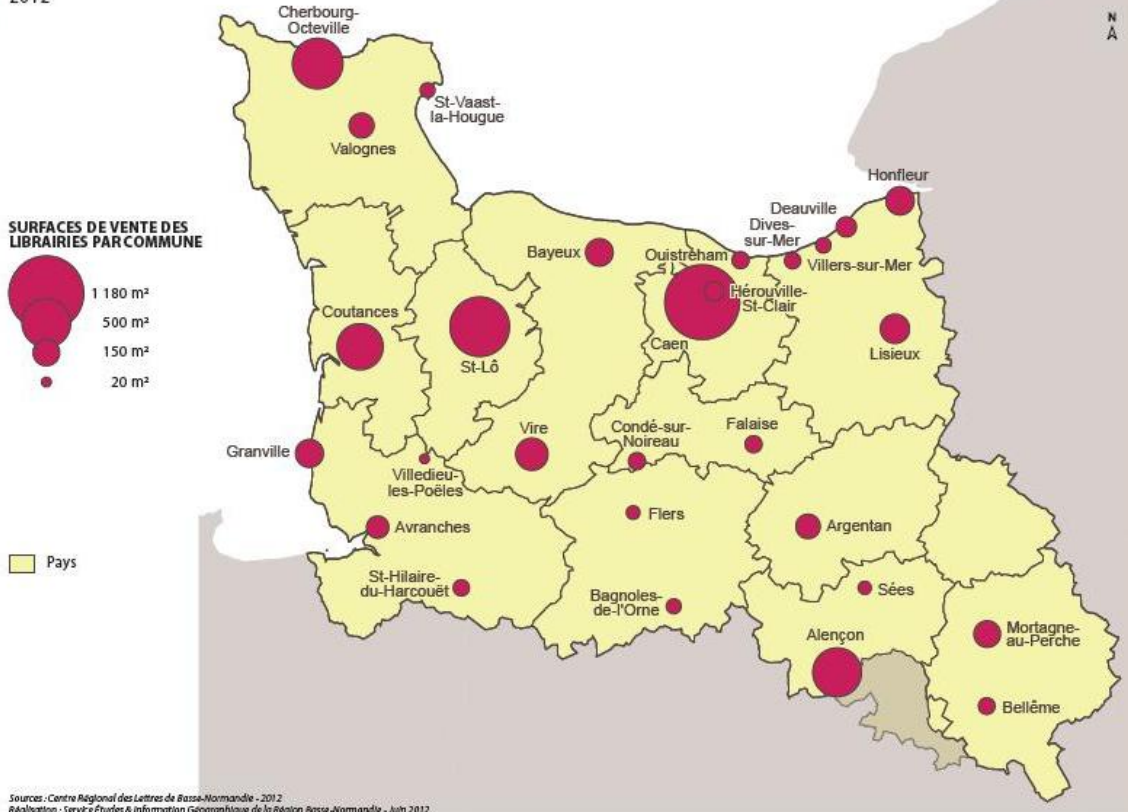
Sur les 50 librairies du panel, **37 librairies (74 %) ont une surface de vente inférieure à 100 m²** et 13 ont une superficie supérieure ou égale à 100 m² (26 %). Les écarts vont de 15 m² à 750 m². La surface de vente de livres moyenne est de 110 m².

Le département de la Manche dispose d'une plus grande surface de vente de livres par habitant

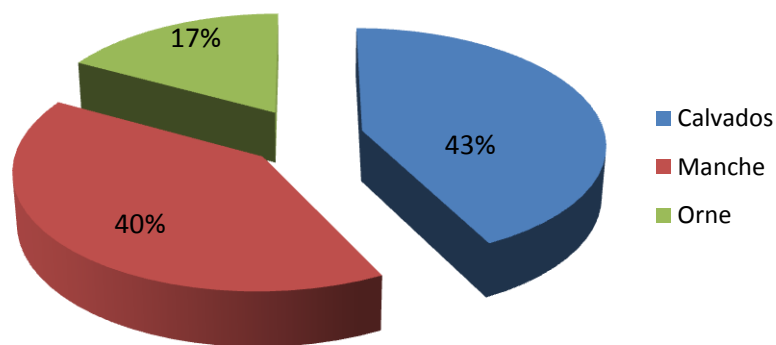
Département	Somme des surfaces de ventes	Surface de vente pour 10 000 hab.
Calvados	2375 m ²	34,7 m ²
Manche	2253 m ²	45,2 m ²
Orne	951 m ²	32,6 m ²



LES SURFACES DE VENTES DES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES 2012



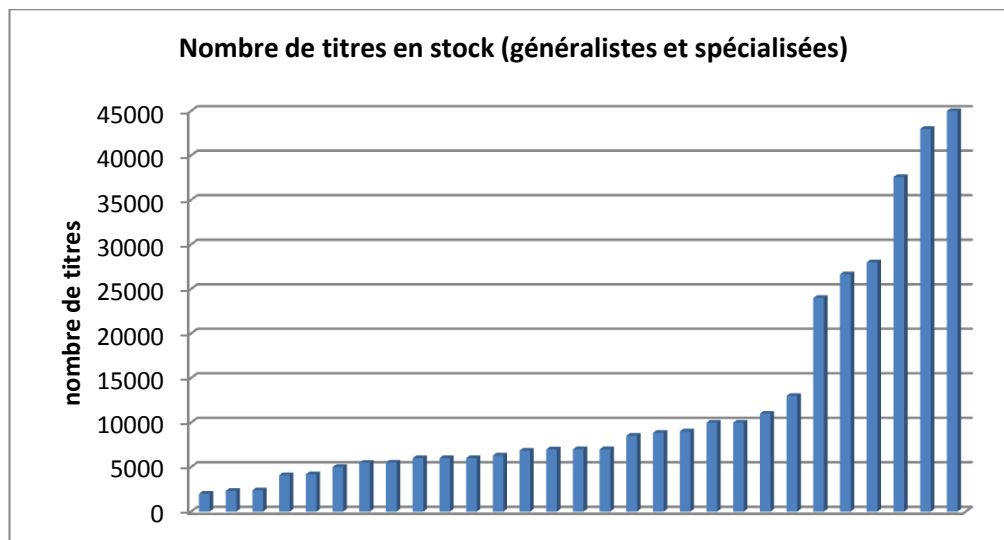
Répartition de la surface de vente par département



Le département de la Manche a une surface de vente de livres quasi équivalente à celle du Calvados (40 % de la surface totale pour la Manche, 43 % pour le Calvados), mais une surface de vente pour 10 000 habitants très supérieure au Calvados, ce dernier ayant une surface de vente pour 10 000 habitants légèrement supérieure à celle du département de l'Orne (34,74 m² pour 32,60 m² dans l'Orne).

70 % des librairies ont moins de 10 000 titres en stock

Rappel : en 35 ans, la production éditoriale a triplé en France : + 175 % entre 1970 et 2007 selon le dépôt légal. On compte 64 347 nouveautés en 2011 (Source Livres/Hebdo n°899)



30 librairies (sur 50) ont répondu à cette question.

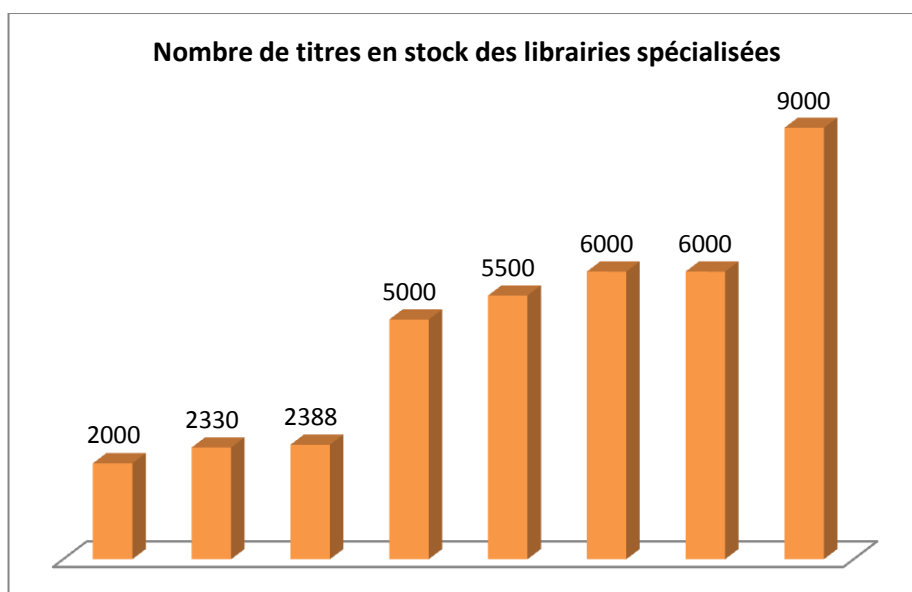
Le nombre de titres en stock varie de 2000 pour une librairie spécialisée à 45 000 pour une grande librairie généraliste.

70 % des librairies (21 librairies sur 30) ont moins de 10 000 références. La largeur de l'offre éditoriale est évidemment à mettre en parallèle avec la taille des structures, dont 74 % font moins de 100 m² en Basse-Normandie.

La Basse-Normandie est en dessous des moyennes nationales si on se réfère aux chiffres du SLF : 50 000 références pour les moyennes librairies et plus de 100 000 pour les plus grandes. Les petites librairies, selon la classification du SLF, ayant entre 5000 et 10 000 titres (*Source Les librairies en France, 2009, SLF*).

À titre comparatif, l'assortiment moyen des hypermarchés est estimé à 5000 titres, et les GSS les plus fournies ont jusqu'à 100 000 références, de 15 000 à 50 000 références pour celles de taille moyenne (Etude Xerfi, Rencontres nationales de la librairie, 2011).

Moins de 5000 références en moyenne dans les librairies spécialisées

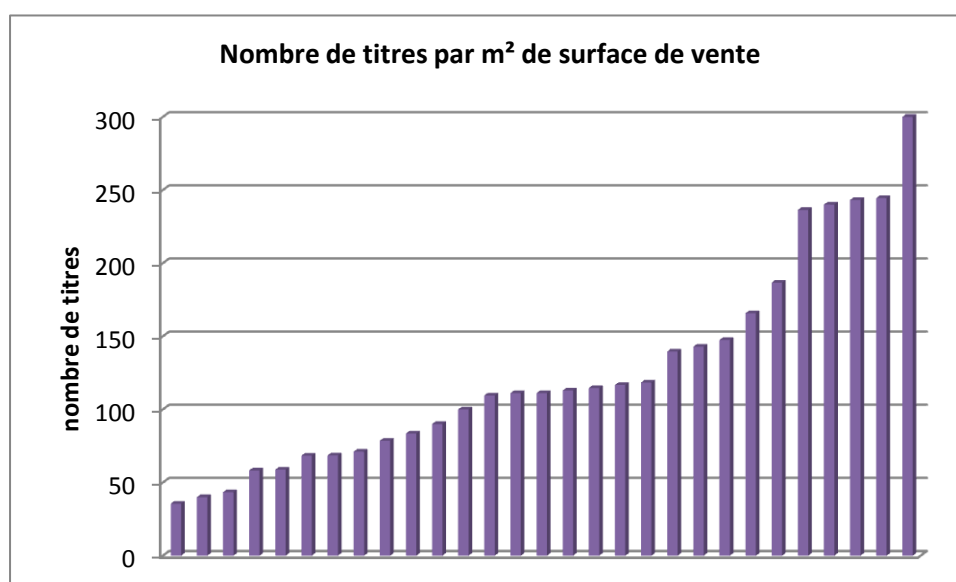


De 2000 à 9000 titres en stock pour les librairies spécialisées qui ont répondu.

La moyenne du nombre de titres en stock sur les librairies spécialisées est de 4777 titres.

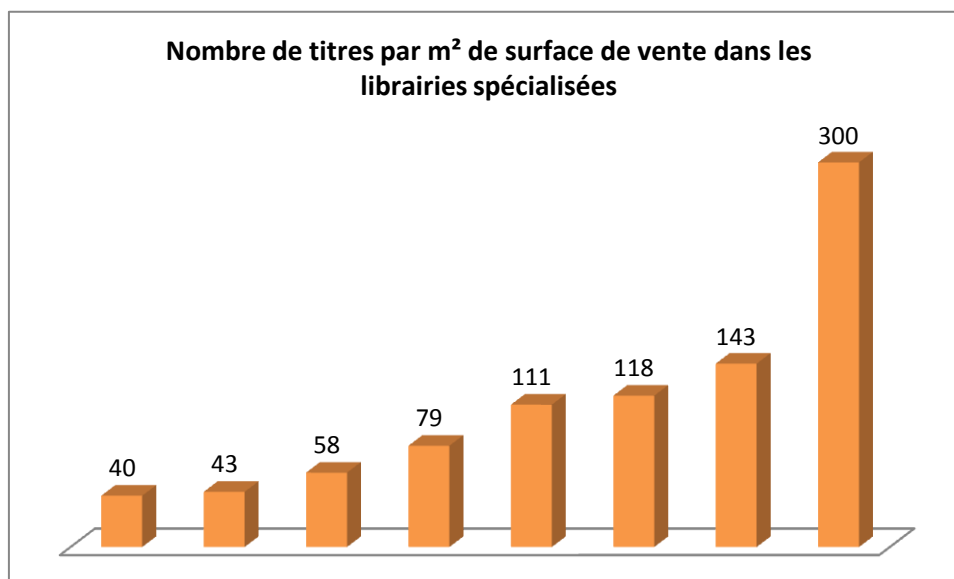
C'est en dessous de la moyenne nationale qui est entre 5000 et 20 000 références pour les librairies spécialisées (Source Les librairies en France, 2009, SLF).

125 titres par m²



29 librairies (sur 50) ont répondu à cette question.

La moyenne du nombre de titres par m² de vente est de 125.

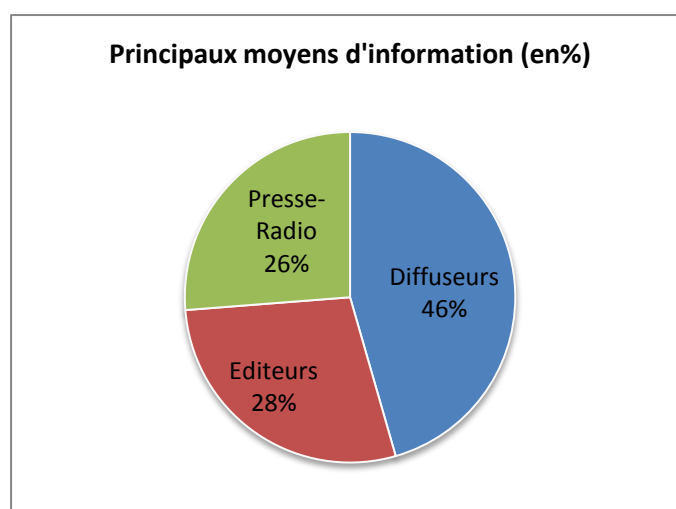


On constate des écarts importants : de 40 à 300 titres par m² pour les librairies spécialisées (cela dépend aussi de la surface de vente, et du coût du loyer, du fait de l'impossibilité de faire des travaux ou d'obtenir un lieu plus grand à un loyer raisonnable, les lieux de vente sont saturés).

26 % des librairies refusent les offices

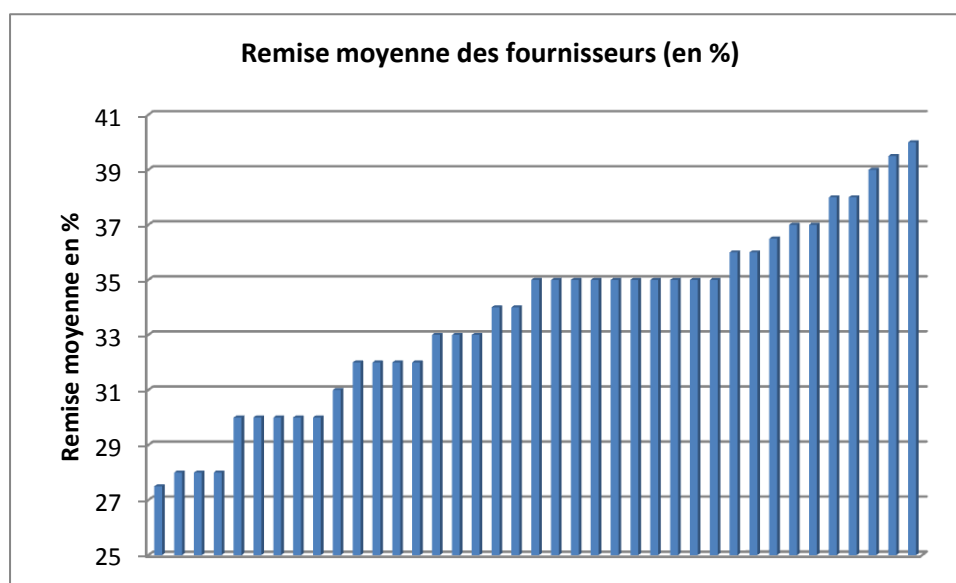
Sur 38 librairies ayant répondu à cette question (sur 50), 28 libraires annoncent travailler avec les offices, soit 74 %, mais 26 % (10 libraires) les refusent, indiquant clairement vouloir choisir « titre par titre » leur fonds, afin de mieux maîtriser leur offre et leurs retours.

Le diffuseur reste le principal mode d'information sur les nouveautés



Le principal mode d'information des libraires sur les nouveautés reste le diffuseur à 46 %, suivi des éditeurs et des médias.

36 % des libraires ont une remise moyenne inférieure à 33 %



39 librairies (sur 50) ont indiqué leur taux de remise moyen.

En Basse-Normandie, les remises moyennes accordées par les fournisseurs varient de 27,5 % pour une petite librairie-papeterie située en milieu rural à 40 % pour une librairie spécialisée située dans une grande ville.

La remise moyenne est de 33,71 %, très inférieure à la moyenne nationale, mais l'échantillon n'est pas homogène, avec près de 36 % des libraires ayant une remise inférieure à 33 %.

Au niveau national, la remise moyenne s'établit à 36,1 % (étude Situation économique de la librairie indépendante 2007 Ipsos/observatoire de l'économie du livre pour le SLF, SNE, Ministère de la culture et de la communication).

Remise moyenne obtenue	Nombre de librairies	Pourcentage des librairies
Moins de 33 %	14	35,90 %
33 % et plus	25	64,10 %

La remise obtenue ne correspond pas à la taille de la librairie ni à sa spécialisation, car on retrouve dans les faibles remises des librairies généralistes et spécialisées, situées en milieu rural ou dans une grande ville. De même, les remises supérieures à 35 % se rencontrent dans des librairies situées en milieu rural ou en agglomération, chez des généralistes comme chez des spécialisées, faisant plus ou moins de 100m².

Les conditions commerciales proposées aux libraires sont déterminantes pour la rentabilité de leur entreprise. En Basse-Normandie, seulement 25,6 % des libraires ont une remise supérieure à 35 %. 66 % de l'échantillon a une remise entre 32 et 38 %.

En comparaison, l'étude Librairies en Rhône-Alpes - 2007 menée par Françoise Benhamou « Les deux figures du libraire : le commerçant et le militant », stipule que 70 % des réponses situent leur remise moyenne entre 32 et 38 %.

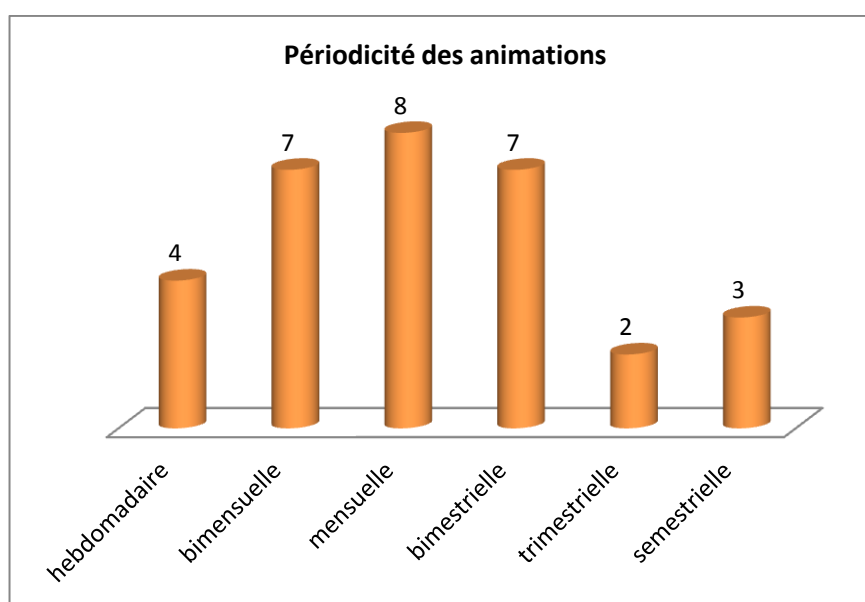
92 % des libraires organisent des signatures

Sur les 39 librairies de l'échantillon, 92 % des libraires organisent des signatures, mais seulement 25 % proposent des lectures et 38 % des débats littéraires. C'est plus que la moyenne nationale.

Au niveau national, 75 % des libraires organisent des signatures et des rencontres (et 60 % souhaitent développer cette activité dans les années à venir) ; 53 % font des fiches de lecture pour mettre en avant leurs coups de cœur (Source SLF).

Toutefois l'aspect chronophage de l'organisation de ces rencontres et les difficultés logistiques (notamment le manque d'espace) ainsi que la crainte des faibles retombées en termes de vente, faute de fréquentation suffisante du public, sont des freins pour les libraires. De plus les libraires rencontrent de difficultés croissantes pour convaincre les éditeurs (notamment les grands éditeurs parisiens) de la pertinence de ces rencontres en librairie en Basse-Normandie.

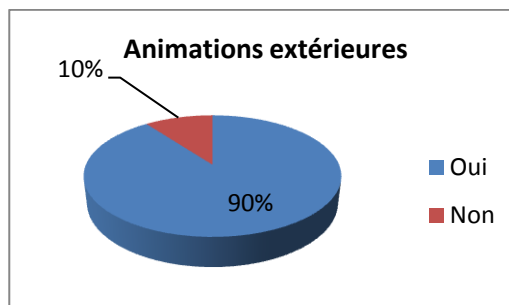
13 % des librairies proposent des animations hebdomadaires



31 librairies (sur 50) ont répondu à cette question.

Toutes déclarent organiser des animations mais selon un rythme bien différent. Seulement 13 % des libraires ont un rythme de rencontres ou dédicaces hebdomadaire, 22 % un rythme bimensuel et le plus grand nombre, 26 %, ont un rythme mensuel.

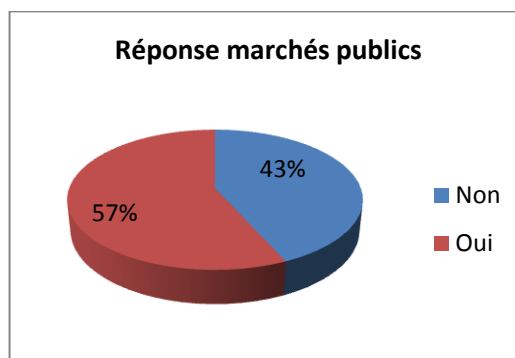
90 % des librairies participent à des animations extérieures au lieu de vente



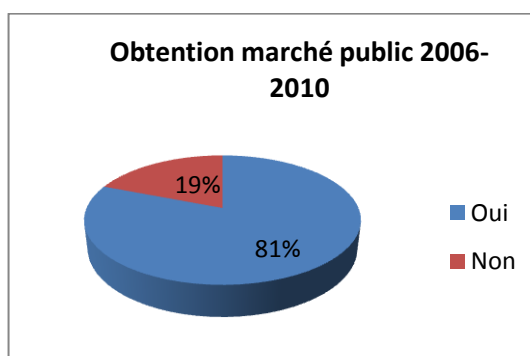
Parmi les 39 librairies (sur 50) ayant répondu à cette question, 35 (90 %) participent à des animations extérieures (salons du livre, festivals).

Les marchés publics de livres des collectivités

37 librairies (sur 50) ont répondu à cette question.



Sur les 37 librairies, 21 (57 %) ont répondu à des marchés publics de livres.



Sur les 21 librairies ayant répondu à des appels d'offre de marchés publics de livres, 17 déclarent avoir obtenu des marchés sur la période 2006-2010, 4 n'en avaient pas obtenu.

47 % des petites librairies ne répondent pas aux marchés publics

100 % des librairies de catégories A et B ont obtenu des marchés et en ont perdu, sauf une librairie qui n'a perdu aucun marché sur cette période.

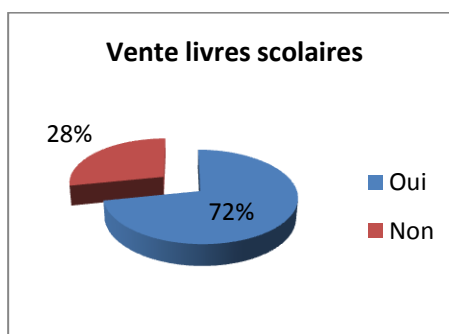
60 % des librairies de la catégorie C répond aux marchés publics.

Dans la catégorie D, seulement 40 % des libraires ont obtenu des marchés publics ; 13 % ont répondu à des marchés mais sans succès et **47 % des libraires de cette catégorie ne répondent pas aux marchés publics**. Ainsi près de la moitié des petites librairies ne répondent pas aux marchés publics de livres.

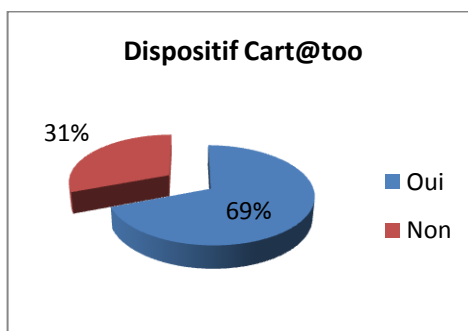
Ces librairies, la plupart du temps, ne répondent pas aux critères demandés concernant le nombre de titres en stock, fonctionnent avec peu d'effectif et ont donc peu de temps à consacrer à la veille sur les marchés publics et à la rédaction des réponses aux appels d'offres. De plus, beaucoup ne peuvent assurer les prestations demandées par les collectivités (invitation d'auteurs, participation à des salons, présentation thématique des ouvrages, livraison des commandes pendant les heures d'ouverture de la librairie).

Lors de l'étude menée en 2010 par le CRL sur l'accès des librairies indépendantes aux marchés publics de livres, il apparaissait qu'en moyenne, la part des ventes aux collectivités dans le chiffre d'affaires était de 21 % chez les libraires interrogés en Basse-Normandie. Les petites librairies spécialisées prennent plus en compte les effets négatifs sur leur trésorerie en cas de perte de marchés que les bénéfices qu'ils peuvent en tirer à court termes.

72 % des librairies vendent des livres scolaires



28 librairies (sur 39) font de la vente de livres scolaires, soit 72 %.



27 librairies (69 %) sont partenaires de la carte région destinée aux 15-25 ans, la **Cart@too**. Les libraires sont globalement très positifs sur ce dispositif.

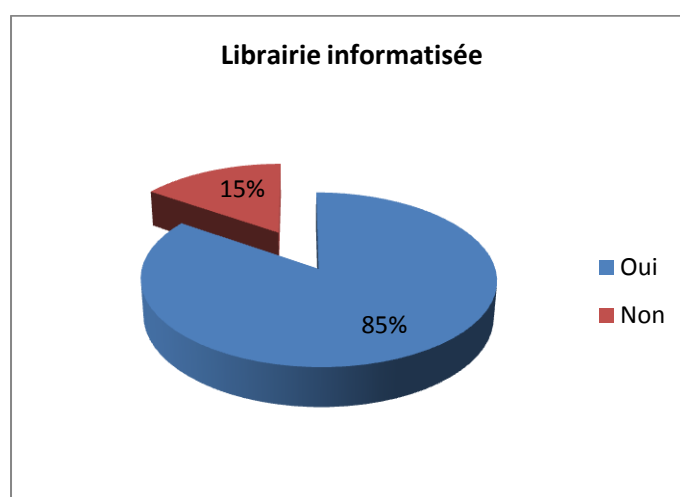
3) LE LIBRAIRE ET LE NUMERIQUE

85 % des librairies sont informatisées

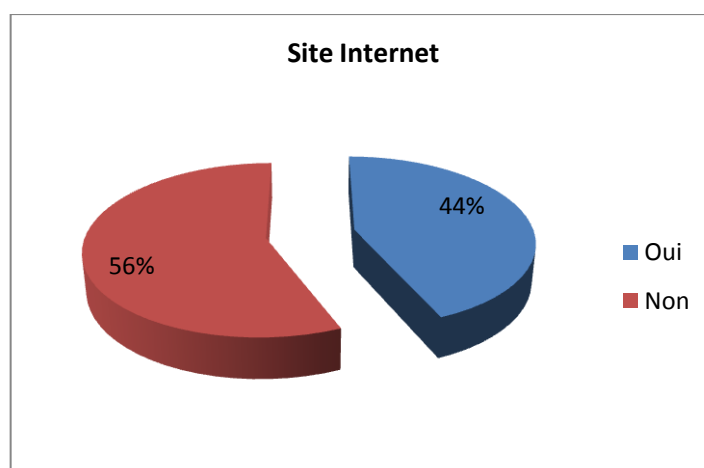
36 librairies (sur 50) ont répondu à cette question.

En Basse-Normandie, 85 % des librairies sont informatisées (30 sur un échantillon de 36). C'est au-dessus de la moyenne nationale.

Au niveau national, 74 % des librairies ont une gestion des ventes informatisées (Source SLF).



44 % des librairies ont un site Internet



Sur les 39 librairies de l'échantillon, seuls 17 (44 %) ont un site Internet.

C'est un peu moins que la moyenne nationale qui est de 50 % (Source SLF).

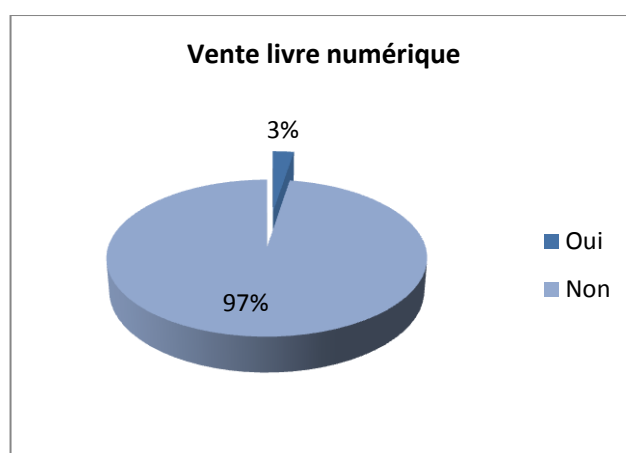
18 % des librairies vendent des livres papier en ligne

Sur un échantillon de 39 librairies, 7 (18 %) font de la vente de livres papier en ligne.

À titre comparatif, c'est exactement la moyenne nationale qui est de 18 %.

Par contre le chiffre d'affaires est faible. Sur les 7 libraires faisant de la vente en ligne, 3 ne peuvent donner une évaluation de leurs ventes et 4 librairies estiment la part de leur chiffre d'affaires relevant de la vente en ligne entre 0 et 10 %.

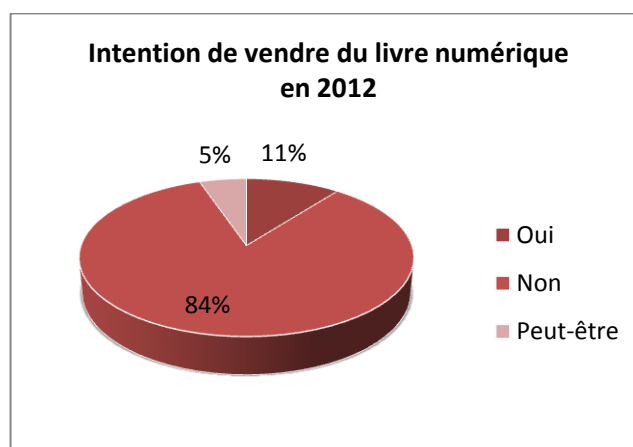
Une seule librairie de Basse-Normandie vendait des livres numériques sur son site au 1er janvier 2012



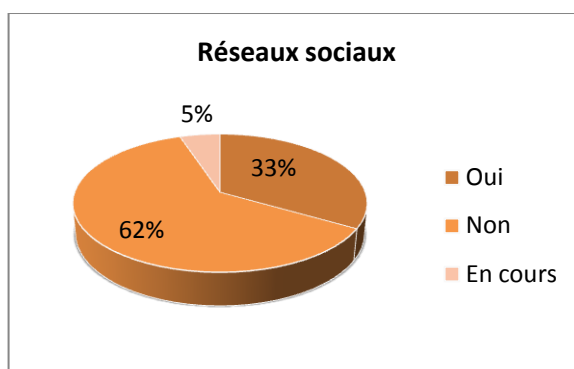
Le livre numérique est un marché en devenir, il représente pour l'instant 1 % du chiffre d'affaires des éditeurs.

Au niveau national, 33 % des libraires considèrent le livre numérique comme une menace (Panorama de la librairie en Ile de France 2008).

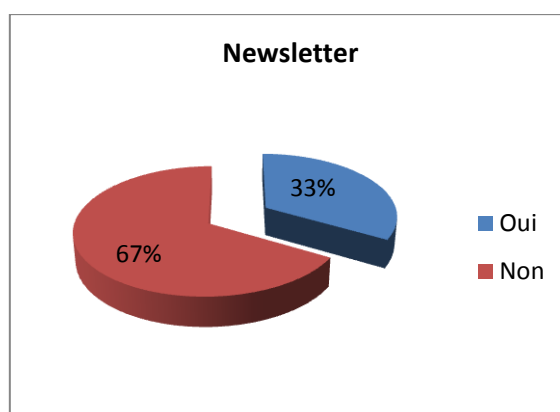
11 % des libraires souhaitent vendre des livres numériques en 2012



Sur les 38 librairies qui ne vendent pas de livres numériques en Basse-Normandie, 4 ont l'intention d'en vendre en 2012, soit seulement 11 % de l'échantillon.

33 % des librairies sont présentes sur les réseaux sociaux

Sur les 39 librairies de l'échantillon, 13 ont une page sur les réseaux sociaux (essentiellement Facebook), soit 33 %, mais la grande majorité, 62 % (24 libraires) n'est pas présente sur les réseaux sociaux (2 librairies avaient une page sur les réseaux sociaux en cours de réalisation au moment de l'enquête).

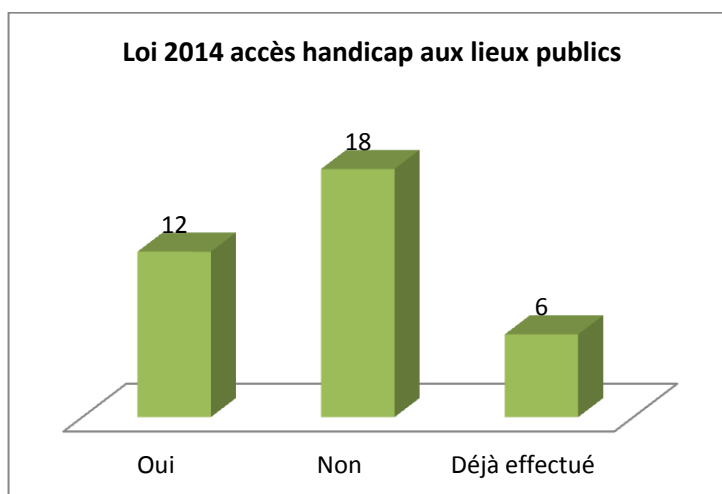
Une librairie sur trois envoie des lettres électroniques

Sur les 39 librairies de l'échantillon, seulement un tiers des libraires de l'échantillon utilisent la newsletter, ce qui est relativement faible.

Les enjeux des réseaux sociaux et de la newsletter se situent en termes de visibilité, de communication sur les animations et rencontres, de fidélisation de la clientèle et de conseils. La question que se posait à juste titre un libraire rencontré, à savoir « comment renouveler son public ? », est fondamentale, à l'heure où les librairies accusent une baisse de fréquentation (45 % des détaillants interrogés par *Livres-Hebdo* (édition du 16/05/2012) ont noté une baisse de fréquentation pendant l'hiver).

50 % des libraires ne feront pas de travaux pour faciliter l'accès des handicapés (loi 2014)

36 librairies (sur 50) ont répondu à cette question.



18 librairies (50 %) déclarent n'avoir pas l'intention de faire des travaux dans le cadre de la loi 2014 sur l'accès des handicapés aux lieux publics.

33 % ont prévu de s'y conformer.

Seulement 17 % ont déjà anticipé cette mesure, ou l'avaient déjà intégré dans leur aménagement initial.

2 librairies ont des projets d'agrandissement

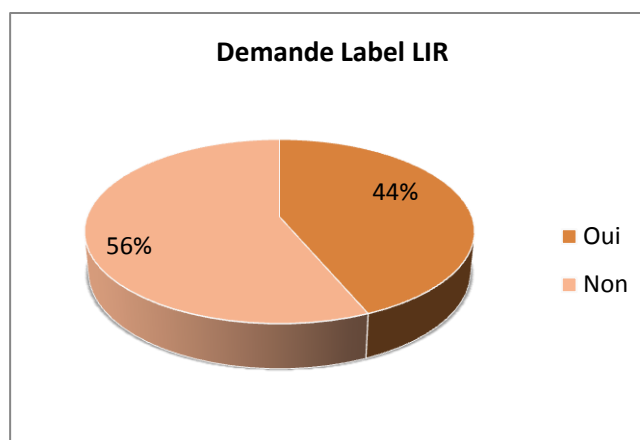
24 librairies (sur 50) ont répondu à cette question.

Seulement deux librairies (8 %) ont des projets d'agrandissement, 92 % des librairies interrogées n'ayant pas l'intention de s'agrandir.

La configuration initiale des locaux ou le coût des travaux sont les raisons les plus fréquemment invoquées pour justifier cette position.

4) LE LABEL LIR

39 librairies (sur 50) ont répondu à cette question.

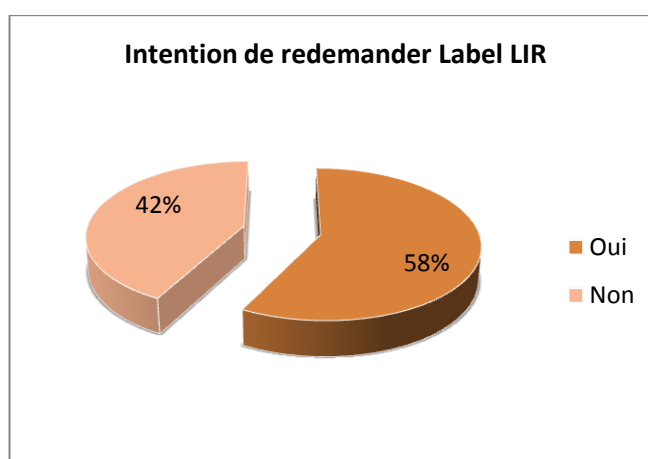


17 libraires (sur 39) ont fait la demande du Label LIR, soit 44 % de l'échantillon.

Sur les 17 libraires qui l'ont demandé, 13 l'ont obtenu, soit 76,47 % de taux d'obtention.

En 2011, la Basse-Normandie comptait 14 librairies labellisées, soit 28 % des librairies indépendantes en Basse-Normandie : 7 dans le Calvados, 2 dans la Manche et 5 dans l'Orne.

Ramené au nombre d'habitants, l'Orne a deux fois plus de librairies labellisées LIR que le Calvados.



26 librairies (sur 50) ont répondu à cette question.

Parmi ces 26 réponses, 58 % (15 librairies) comptent demander le Label LIR, 42 % (11 librairies) n'a pas l'intention de le redemander.

À noter que 3 librairies qui ont obtenu le label ne comptent pas le redemander.

5) QUESTIONS OUVERTES

10 libraires ont profité de cet espace ouvert pour s'exprimer. Il en ressort les préoccupations suivantes :

- Une demande d'engagement de confidentialité pour les données de l'état des lieux ;
- Une demande d'une aide pour l'adhésion au portail 1001libraires.com (c'était avant l'annonce de l'arrêt du site) ;
- Un souhait de modification de la loi sur le droit de prêt, notamment sur le taux de remise aux bibliothèques, la remise de 9 % + 5 % étant jugée trop importante ;
- Une demande d'aide technique pour le montage des dossiers de demande de subvention, et notamment pour postuler au label LIR ;
- Des remarques concernant le label LIR dont les critères d'obtention ne sont pas jugés pertinents par un libraire (les critères de nombre de titres en stock pour être éligible notamment) ;
- Faire pression sur les diffuseurs pour obtenir de meilleures remises ;
- Une demande de contribution financière pour des travaux dans le cadre de la loi 2014 pour l'accès des handicapés ;
- Une demande de formation à la lecture à voix haute pour animer des rencontres ;
- Une demande de formation à l'animation en librairie ;
- Un souhait de réussir à fédérer les libraires indépendants face à la menace d'Internet.